

COMPIÈGNE

À l'hôpital, une conciergerie qui facilite la vie

Installée depuis mi-mars, la conciergerie Happytal veille à améliorer le quotidien des patients et du personnel soignant.

Dans l'entrée principale du centre hospitalier de Compiègne, un stand rose, agrémenté de coffrets bien-être et de boîtes de Playmobil, attire les regards. Une conciergerie, gérée par l'entreprise privée Happytal, propose une large palette de prestations aux patients ainsi qu'au personnel soignant. En place depuis le 14 mars, elle est inaugurée ce lundi matin en présence de plusieurs élus.

Dépôt de pain, paniers de légumes bio, pressing, jouets, soins esthétiques ou de coiffure... la société fait appel à des prestataires locaux désireux d'intervenir dans le milieu hospitalier. « Notre objectif est de procurer du bien-être aux patients et de faciliter le quotidien du personnel », explique Mélissa Surena, l'une des quatre concierges Happytal.

« Les patients sont heureux qu'on s'occupe d'eux et pas seulement de leur maladie »

Mélissa Surena, concierge Happytal

Pour bénéficier de ces services ou payer leur prestation, les intéressés peuvent se rendre à la conciergerie



À l'accueil, différentes prestations sont proposées pour les patients comme le personnel.

entre 9 et 18 heures ou passer un simple coup de téléphone. Des services à la demande, comme la récupération de colis, sont également disponibles.

UNE PRISE EN CHARGE DE A À Z

Après une semaine d'activité à Compiègne, les retours sont déjà très positifs. « Les patients sont heureux qu'on s'occupe de leur personne et pas seulement de leur maladie, estime Mélissa Surena. Par exemple, la fille d'une patiente lourdement handicapée lui a commandé un soin pour le visage d'une heure, elle était

ravie. »

Pour ce type de soin, Mélissa se charge d'appeler le professionnel habilité, de vérifier avec l'équipe soignante que le patient n'a pas de rendez-vous médical prévu à la même heure, puis elle veille à ce que tout se passe bien jusqu'à la fin du service. « C'est à nous de nous adapter à l'hôpital, explique la jeune femme, pas l'inverse. »

L'entreprise a déjà séduit 70 hôpitaux en France. Seul inconvénient : les prestations ne sont accessibles qu'aux patients bénéficiant d'une chambre seule. ■ MARIE MARTIROSIAN